CRITIQUE, récital lyrique. PARIS, Opéra Comique, le 9 octobre 2025. SCHUMANN / ROPARTZ / STROHL / DEBUSSY. Stéphane DEGOUT (baryton), Cédric TIBERGHIEN (piano)

Après son ouverture de saison par *Les Contes d'Hoffmann*, le bel opéra de la place Boieldieu présente comme premier *opus* de sa série de récitals *"L'Amour du chant"* un magnifique duo composé par le baryton Stéphane Degout et le pianiste Cédric Tiberghien.

Le programme est tout d'abord composé avec beaucoup d'intelligence. Les *Liederkreis* de **Robert Schumann** sont introduits par le baryton lyonnais qui nous a très agréablement et subtilement présenté non pas la figure du compositeur bien connu, mais celle du poète Joseph Von Eichendorff, insistant sur l'élégance de celui-ci, malgré son respect de tous les canons parfois un peu lourds du romantisme allemand. Après une courte pause, le duo choisit de réunir les *Quatre poèmes d'après l'intermezzo d'Heinrich Heine* de **Guy Ropartz** et *Trois mélodies sur des poèmes de Charles Baudelaire* de **Rita Strohl**. L'esthétique de ce groupe d'œuvre se mêle à la perfection pour faire la transition entre Schumann et Ravel. En effet les *Mélodies* de Ropartz mettent intelligemment en scène la vision du romantisme de Heine et l'esthétique musicale similaire de Strohl introduit l'immense poète

français avec des mélodies aussi rares que belles. Puis une sélection des plus savoureuses mélodies de Ravel amène naturellement à **Claude Debussy** avec les *Trois ballades de François Villon*. Pour ceux qui voudraient aller écouter ce même récital à Oxford (15/10), Waterloo (20/10) ou Genève (7/12), nous tiendrons les *bis* secrets…

Venons-en aux interprètes. Si l'on connaît bien **Cédric Tiberghien** comme pianiste soliste et chambriste, il se révèle ici être un excellent accompagnateur vocal, une qualité rare qui n'est pas commune à tous les grands pianistes si excellents soient-ils. On ressent chez lui un grand plaisir d'interpréter tous ces répertoires. Son art du piano bien sûr très consommé se teinte parfois (notamment chez Ravel) d'un peu de manières qui peuvent être jugées superflues même si elles ne gênent en rien le baryton. Ce dernier, **Stéphane Degout**, un grand habitué de la Salle Favart (*L'Autre voyage, Hamlet*…) est un immense spécialiste de la *Mélodie* et du *Lied*. En témoignent de nombreux récitals à travers le monde aux côtés d'immenses pianistes, entre autres Martha Argerich ou Alain Planès. Son sens de la phrase rejoint admirablement celui de l'intimité, il évite tout éclat superflu ou nuances vulgairement exagérée pour faire place à une palette de couleur riche, élégante et raffinée. Si sa diction est une véritable leçon, il peut manquer un sens de l'histoire racontée, du récit ou de l'image. En effet il chante tout avec partition, la lâchant très rarement du regard… que pour fermer les yeux. Si la connivence avec le public est superflue dans l'enregistrement ou même un opéra en version scénique, nous croyons qu'elle est assez recherchée par le public du récital, en particulier dans le cadre relativement intime de la Salle Favart.

Finalement, cette place importante donnée à la musique, plus qu'à un certain théâtre de la connivence, laissa la place au public d'en profiter peut-être plus pleinement, de se nourrir des œuvres dans une interprétation des plus excellentes, en

regardant tantôt les artistes tantôt les détails de très belle Salle Favart, à peine éclairée, une rêverie merveilleuse…

CRITIQUE, récital lyrique. PARIS, Opéra Comique, le 9 octobre 2025. SCHUMANN / ROPARTZ / STROHL... Stéphane DEGOUT (baryton), Cédric TIBERGHIEN (piano). Crédit photographique (c) Droits réservés